

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour  
la Déficiência visuelle et le  
studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

# COEUR DU SAHEL

De la même autrice chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

*Les Impatientes*

DJAÏLI AMADOU AMAL

# CŒUR DU SAHEL

*Roman*



**VOIR DE PRÈS**

© 2022, Éditions Emmanuelle Collas.  
© 2022, Voir de Près  
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-501-2

VOIR DE PRÈS  
6, avenue Eiffel  
78424 Carrières-sur-Seine cedex  
[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

Cette œuvre est une fiction inspirée  
de faits réels.

*À Pabe Mongo,  
dont l'accueil dans le cercle  
de la Nouvelle Littérature  
camerounaise (Nolica)  
reste à jamais en moi,*

*Aux femmes victimes du Sahel.*




« C'est souvent lorsqu'elle est la plus désagréable à entendre qu'une vérité est le plus utile à dire. »

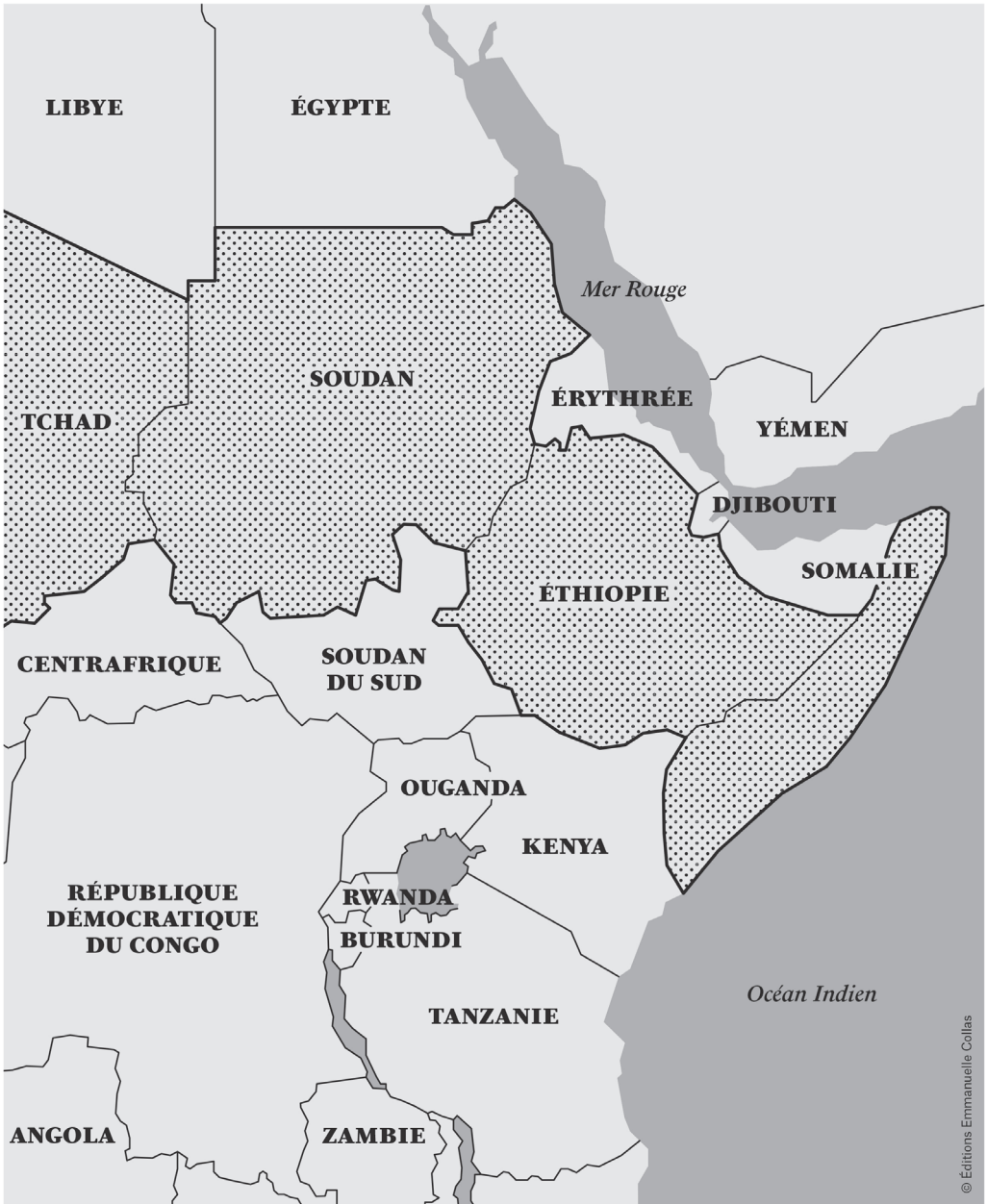
André Gide





### L'Afrique subsaharienne

-  Bande sahéenne de l'Afrique
-  Cameroun
-  Extrême-Nord camerounais





© Editions Emmanuelle Collas

L'Extrême-Nord du Cameroun

I

**LE CHEMIN  
DE L'ESPOIR**

**« Dans toutes les larmes s'attarde  
un espoir. »**

**Simone de Beauvoir**

# 1

La matinée est à peine entamée. Le soleil déploie déjà sa toile écarlate, laissant augurer une journée caniculaire. Peut-on s'attendre à autre chose, à cette période de l'année ? La saison des pluies n'est qu'un lointain souvenir. Le mois de janvier tire à sa fin, emportant avec lui les dernières brises fraîches, ultime répit avant les grandes chaleurs. Les champs s'étendent jusqu'au pied de la montagne et les épis secs de sorgho qui jonchent le sol accentuent la teinte dorée du paysage. Les maigres feuilles encore accrochées aux acacias ont jauni depuis longtemps, tout comme les herbes brûlées par le soleil. Des tiges de mil, dépouillées de leurs grains, sont

encore debout, chancelantes mais fermement ancrées dans la terre nourricière. De la montagne on distingue les rochers gris qui veillent sur le village comme de grands chiens.

Kondem a le visage fermé. Les plis qui se dessinent sur son front sombre laissent deviner une humeur morose. En silence, elle arrache les dernières gousses de haricots niébé, passant sa colère sur la terre desséchée. L'adolescente qui travaille à ses côtés ne se laisse pas démonter par l'air renfrogné de sa mère. Elle aussi frémit d'énervement, lui tenant obstinément tête, décidée cette fois à obtenir gain de cause.

Quatre mois ont passé depuis les dernières pluies. Cinq autres devront s'écouler avant que la moindre goutte d'eau ne tombe de ce ciel désespérément clair, si clair qu'aucun nuage n'offre un